

Rapport sur l'épreuve orale de Langue Vivante

Coefficient de l'épreuve : 8% du total des coefficients

Examinatrices : Cécilia FERNANDEZ (Allemand); Véronique RANCUREL (Anglais)

22 candidats ont passé l'oral de langue, dont 21 en anglais et un en allemand. La note attribuée en allemand est de 14. La moyenne en anglais est de 11,02. Les notes s'échelonnent de 5 à 18.

Modalités : Épreuve d'expression et de compréhension orales. Cette année, les articles étaient extraits du *New York Times*, de *Scientific American* ou de *Science* (des douze derniers mois).

Durée de la préparation : 30 minutes.

Durée de l'interrogation : 20 minutes, dont 10 minutes en autonomie, suivies d'une dizaine de minutes de questions-réponses.

Nature de l'épreuve :

- Le/la candidat(e) **lit** un paragraphe du texte (attention aux dates et aux chiffres).
- Dans un second temps, il/elle **procède au compte rendu structuré** de l'article. Cette partie n'excède pas 5 minutes. L'étudiant(e) montrera qu'il/elle a compris le texte et qu'il/elle est capable d'en restituer l'essentiel avec clarté, de reformuler les idées avec ses propres mots. Il ne s'agit pas de lire un résumé. Le compte rendu est construit et n'est pas un catalogue d'idées.
- Vient ensuite le **commentaire**. Il est souhaitable de s'appuyer sur une problématique, qui permettra de conduire une analyse personnelle. Il ne s'agit pas d'aligner quelques remarques au fil du texte, ni de répéter ce qui a été dit dans le résumé. Le texte fournit le point d'ancrage du commentaire, point de départ d'une analyse nuancée. Rappelons qu'il est indispensable de conclure.
- L'interrogation se termine par la séance de **questions/réponses**. Le/la candidat(e) témoigne ici de sa capacité à s'exprimer en autonomie, en interaction avec l'examineur. Trop de candidats sont passifs lors de ces échanges.

Rappelons qu'il s'agit d'un oral de langue. Le/la candidat(e) ne doit pas lire ses notes, mais s'appuyer sur elles pour une présentation vivante et dynamique. Il/elle doit être muni(e) d'une montre, ... et d'un stylo.

Pour exprimer ses idées avec clarté, l'étudiant(e) a besoin d'un **vocabulaire** précis et varié. Il est surprenant d'entendre encore : "scientifics", pour *scientists*; "informatics" pour *computer science*, "OGM" pour *GMO*. Notons la confusion entre *raise/rise*, *grow/increase*, *actual/current*, *economic/economical*, *threat/threaten*, *apparition/appearance*, *at last/lastly*; et des gallicismes: "responsability" au lieu de *responsibility*, "epidemy" au lieu de *epidemic*; "engagement" au lieu de *commitment*; "destruct" au lieu de *destroy*; "politics" au lieu de *politicians*, "favourise" ou "favourate" au lieu de *favour*; "nuclear centrals" au lieu de *nuclear plants*; "heal" au lieu de *cure*; "concurrent" au lieu de *competitor*; "therorical" au lieu de *theoretical*.

Citons parmi les fautes de **prononciation** fréquemment relevées : *area*; *argue*; *biodiversity*; *b(u)ilding*; *chemicals*; *clīmate*; *even (i:)*; *fīnally*; *(k)nowledge*; *law* (pas de diphtongue); *hope* (ne doit pas se confondre avec 'hop'); *quantity*; *observe* (z et non pas s); *wind (#wine)*. Il faut apprendre à prononcer la terminaison des participes passés (-ed, par exemple : *developed*) et des mots en -al.

Parmi les fautes de grammaire les plus courantes, signalons : accord sujet/verbe, confusion présent/prétérit/present perfect; confusion comparatif/superlatif; "want that" au lieu de want + infinitif;

construction du passif (oubli du suffixe 'ed' ou confusion participe passé/participe présent);
indénombrables (il faut les connaître : information, progress, par exemple); pluriels irréguliers
(bacterium/bacteria; mouse/mice...).

Il est souhaitable de se débarrasser des expressions qui sonnent creux : *It is a burning issue* (variante
hot-button issue), *in a nutshell* ... Il faut savoir dire: *summary, commentary, for example* (et non : "as
an example"); *I agree* (non pas : "I am agree").

Trois candidats ont reçu une note supérieure ou égale à 16. Ils ont montré qu'ils étaient capables de
comprendre le texte donné et son implicite, de le restituer avec clarté, pour ensuite développer une
réflexion personnelle, menée avec clarté et intelligence.